

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE. EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00... \$15.15...

EDITION HEBDOMADAIRE. Paraisant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00...

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT. STEAMERS, Westward, Alabama, Algiers, Australia, etc.

AVIS. Exercices du dimanche à bon marché de New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle.

CHEVAUX ET MULETS. Les routes pour les chevaux et mulets sont assez bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

AMUSEMENTS. Vingt-Cinquième GRAND VOLKSFEST. L'Asile des Orphelins Protestants Allemands.

LE CRESCENT. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 10 heures.

Under the Red Robe. Avec un Plus Grand Personnel et Mieux que jamais.

LE TULANE. La Semaine Commencant Lundi, 2 Avril. Matinée Mercredi et Samedi à 11 heures.

GRAND OPERA HOUSE. Matinée Lundi, Vendredi et Samedi. Baldwin Melville Stock Co.

MOTHS. Une Parfaite Dramatisation du Roman de Ouida.

JUSQU'AU 4 AVRIL. Ratelier Complet \$3.00. Je me suis fait enlever 17 dents au Union Dental College.

Gratuit, Clinique pour Tous. Gratuit. DE FACON A AUGMENTER NOTRE CLINIQUE.

TOOTH WITHOUT PLATES. Pain College of Union College. Le Collège le mieux Equipé Sud.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Mandeville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 12 avril 1900.

EXCURSIONS. Mandeville, Lewisburg, Mandeville et Old Landing, les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

PARIS-EXPOSITION. Compagnie Générale Transatlantique. NEW-YORK, HAVRE, PARIS.

Ligne Cyprien Fabre et Cie -POUR- MARSEILLE. LE VAPEUR BURGUNDIA. Partira vers le 30 AVRIL.

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nouvelle-Orléans, La. Etablissement à l'Exposition de l'Innocence.

Le Grand Photo WILLES a dit des BROWN'S Bronchial Trochès.

CHEMINS DE FER. Bureau de Billets de la Ville. Coin St-Charles et Canal.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 28 jan. 1900. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

Louisville & Cincinnati Limited. No 4, départ 9:25 A. M. Chars dorciors Pullman, et chars avec chaises à bascule.

Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4.

Louisville & Nashville. ANJON ET SUD. EXPRESS LIMITED CHAQUE FOUR AVANT CHARS VESTIBULES DE FULLMAN.

Scientific American. 50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge.

COMPAGNIE D'ASSURANCES. LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

INCORPORÉE EN 1855. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. OR LA NOUVELLE-ORLEANS.

PRIX PLUS RÉDUITS QUE JAMAIS. Aménagements en Chêne Doré pour Cottage, 3 pièces - \$12.50. Lits en Fer Emailés Blanc, Ressorts inclus - 8.00.

W. G. TEBAUT, LA MAISON DE MEUBLES LA MEILLEURE MARCHÉ AU SUD. 217 RUE ROYALE.

LE MONDE MODERNE. demandez un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine.

BUDDECKE & CIE., Seuls Agents POUR LE SUD. 304 Board of Trade Bldg Nouvelle-Orléans, La.

Librairie Française, MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

SIREP POUR LA TOUX D'ANGELL. Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites Coque luche et tous les maux de gorge.

de ce jeune homme adorant, à l'égale d'une sainte, la condamnée, aimant d'amour la créature dont il avait si souvent présentée, la frêle et douloureuse image, au temps de son martyre au château du Val-Rose.

Là, déjà, il eût voulu la voir heureuse, au prix de sa vie, si sa vie sacrifiée eût pu lui donner le bonheur.

Et aujourd'hui il se sentait impuissant, même à la réhabilitation. Ce soir-là, la Bique longea l'allée des fleurs, s'arrêta devant la boutique de Mme Jolivet.

—Nous y sommes, Pierronnet ? —Oui, l'ancien, dans cinq minutes ! Et la patronne, seule en ce moment avec lui, Cécile, sa grande fille retournée au logis pour y préparer le repas du soir, dit avec un sourire, dont « l'ancien » ni le gamin ne remarquaient la contrainte.

—Il a sûrement gagné de manger la soupe avec nous ce soir, on a trimé dur aujourd'hui !... Viens-tu mon garçon ? —Je ne demande pas mieux, notre maîtresse.

De temps à autre, deux fois par semaine à peu près, la patronne invitait ainsi son employé, Pierronnet pour ses deux « payés », Petit-Pierre pour les dames de la Halle, à partager le dîner de famille.

Et c'était une fête pour le fils de la veuve Estarot, moins par ce que cela le sortait du pain et du fromage, arrosés d'un verre d'eau dont la Bique et lui se contentaient le soir, que pour la gaieté de toute cette jeunesse autour de la sienne.

On le taquinait bien sur son français mêlé de patois, on lui faisait son accent, qui ne serait jamais celui d'un Parisien ; mais filles et garçons le traitaient en camarade, le père lui tirait la parole, la patronne le servait comme un des siens.

Dans sa logique d'enfant qui d'ici quelques années sera un homme, plutôt doux, malgré des vicissitudes d'allures dues à son tempérament de Méridional, Pierre Estarot pensait, sans se rendre compte, comme les dames de la Halle, du motif qui mettait la zizanie dans le ménage, que M. et Mme Jolivet, un brave homme et une brave femme, avaient joliment tort de se disputer, de se rendre malheureux.

Et c'était, chaque fois qu'il assistait à une discussion, voire à une scène, qu'elle eût lieu à l'étal de l'allée des fleurs ou à table, Mme Jolivet qui commentait. Oh ! il ne fallait pas grand-chose : un mot parfois ; l'homme s'emportait, criait qu'il en avait assez, qu'il finirait par laisser là, la maisonnée.

Un jour, après un coup de poing si formidable sur la table qu'il renversa la soupière, il s'en alla en disant qu'il ne reviendrait point.

Après son départ, larmes de la mère, larmes des enfants ; le père, de quarante-huit heures, ne parut point au logis. Ce fut sa dernière petite, Juliette, ou Zézette, sept ans, une superbe gamine, tout son portrait, qui alla l'attendre à son équipe, et le ramena.

Pierre n'entendit plus de dispute ; il est vrai qu'il n'y avait depuis celle-là, que dix jours écoulés. Or, ce soir, où la marchande de fleurs l'emménait encore prendre sa part du pot-au-fu familial, le fort ne rentra point pour se mettre à table.

—Qu'est-ce que vous avez donc eu ? demanda Cécile. —Bien, fit Mme Jolivet, dont la figure était retournée. On manges sans lui ; les enfants, du moins ; la mère n'avait même pas le potage.

Pendant que son aînée servait les autres, elle ne quitta pas sa chaise basse, les coudes sur ses genoux, le menton appuyé à la paume des mains. Elle avait de grands yeux fixes, sous ses sourcils noirs se jouant à la racine du nez, des sourcils de jalouse et de violente.

Et quand ses enfants la voyaient, avec cette barre au long du front, ils se taisaient, même les petits. Or, jamais elle n'avait eu cet air de stupeur farouche. On l'eût crue paralysée, clouée sur ce siège où elle ne semblait rien entendre, rien voir.

Dès la dernière bouchée, sans plus de souci des convenances que son entourage n'en pouvait avoir, Pierre s'en alla. Il trouva Albéric, Soucaud près du père la Bique, et ce soir-là il ne se coucha point en rentrant.

Avant de revenir à l'inévitable entretien, avant d'évoquer le nom de celle que les infranchissables murailles d'une Maison Centrale, séparaient d'eux et d'apparaître du monde, on causa du ménage Jolivet, puis M. Claude, des siens.

S'il n'y allait plus journellement, comme au temps de la maladie de la petite Lili, le vieux paysan se rendait encore fréquemment rue de Vaugrard. Il ne parlait pas chaque fois aux maîtres, mais il demandait de leurs nouvelles ; il les apercevait, les dames dans leurs voiles de deuil, le père très changé, le fils aîné grave, les plus jeunes revenant du lycée, un crêpe à leur béret noir. A continuer.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris. Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867 continuaient, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

Es adhérent à l'article 11 de la convention du 23 mars 1883 pour la protection internationale en faveur de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques, elle a, dans ce but, prérégulé, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé, lé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 23 mai 1868. Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opter avant l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les descriptions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Librairie Française, MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

Correspondant-Dépôtier du « Petit Journal ». Abonnements au « Petit Journal ». Petit Parisien avec suppléments et tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus. Le meilleur SIREP POUR LA TOUX D'ANGELL.

Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites Coqueluche et tous les maux de gorge. Prix: 25 et 50 centes. En vente par tous les pharmaciens.